Jean 1 : 1-18 – 15/12/24 – David Buick – Christ Pour Tous

« 1Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2Elle était au commencement avec Dieu. 3Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.

6Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. 7Il vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. 8Il n'était pas la lumière, mais (il vint) pour rendre témoignage à la lumière. 9C'était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. 10Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a pas connue. 11Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue ; 12mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom 13et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

14La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. 15Jean lui a rendu témoignage et s'est écrié : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après moi m'a précédé car il était avant moi. 16Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce, 17car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. 18Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître. »

Ce passage est souvent appelé le prologue de l'Evangile de Jean et il est tout simplement énorme en termes à la fois de forme et de fond. Il commence en parlant de la parole de Dieu. Nous comprenons qu'il s'agit d'une appellation de personne, car Jean dit aussi que la Parole était au commencement et qu'elle était Dieu, que tout a été fait par elle. Nous lisons ensuite que cette parole est également la lumière, une lumière qui vient dans le monde, comme l'atteste un autre Jean, pas le disciple de Jésus mais Jean-Baptiste qui l'a précédé. Nous lisons enfin que cette Parole *« a été faite chair »*, ou comme d'autres traductions le disent elle *« est devenue un homme »,* partageant notre existence humaine pour faire comprendre de première main, pour ainsi dire, à quoi ressemble Dieu, avec comme Jean le dit *« une gloire comme celle du Fils unique venu du Père »* (v14).

Ces quelques mots nous en disent long sur la personne et la nature de Dieu et cette notion est au cœur même du sens premier de Noël.

Déjà, cette personne appelée d'abord « Parole » et plus loin le Fils est là depuis le début et elle est Dieu tout en étant avec Dieu. Chrétiens, nous croyons en un seul Dieu et non pas à un panthéon de dieux qui se chamaillent, qui font des enfants ensemble, et ainsi de suite. Mais nous constatons que ce Dieu unique a une nature plurielle. Dès les premières pages de la Genèse, voilà que nous trouvons Dieu en train de se parler : *« faisons l'homme à notre image »* (Gen 1 :26).

Il semblerait que comme nous, Dieu peut avoir un dialogue interne avec lui-même ; non seulement cela, plusieurs passages nous laissent entrevoir la notion d'un Dieu dont la nature même est relationnelle bien avant d'entrer en relation avec ses créatures. Dieu est unique, mais il a une existence plurielle que les théologiens décrivent comme les trois personnes de la Trinité. Dans ce prologue de l'Evangile de Jean, il est question de deux d'entre elles, le Père et le Fils (v14).

Si le Fils est appelé la Parole (ou le Verbe) c'est qu'il est Dieu qui s'exprime. *« Tout a été fait par elle »*, nous dit Jean (v3). Etant Dieu, comme le Père, comme l'Esprit, le Fils a été là dès avant le commencement. C'est pour cela que Jean-Baptiste a dit, comme nous le lisons au verset 15, *« celui qui vient après moi m'a précédé car il était avant moi »*. On peut avoir tendance à penser que le Fils est venu à l'existence lors de la naissance de Jésus, mais ce n'est pas ce que l'Evangile nous fait comprendre. Le Fils n'a pas commencé à exister au moment du premier Noël mais avant même la création. Dieu parlait déjà. Ce qui a changé, c'est le niveau de cette communication, le vecteur de cette Parole.

Au verset 14 nous lisons que *« la parole a été faite chair et elle a habité parmi nous »*. La lettre aux Hébreux nous dit : *« 1Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, 2Dieu nous a parlé par le Fils. »* (Héb 1 :1). La suite du prologue de l'Evangile nous dit que *« la loi a été donnée par Moïse »* (v17). Avant la naissance du Christ, Dieu s'est exprimé par la bouche des prophètes, d'une part en donnant la loi à Moïse et plus tard en interpellant son peuple avec des messages plus dynamiques qui s'adressait à leurs circonstances du moment et qui souvent par ricochet laissait présager d'événements futurs, notamment autour de la venue de Jésus justement.

Avec la naissance du Christ, Dieu communique en s'envoyant lui-même ! Et il le fait non pas sous la forme d'une apparition ou d'un hologramme mais littéralement en chair et en os. Voici comment Jean décrit cela non pas dans le prologue de son

Evangile mais celui de sa première lettre : *« 1Nous vous annonçons la Parole qui donne la vie et qui existe depuis toujours. Nous l'avons entendue, nous l'avons vue de nos yeux, nous l'avons regardée avec attention, nous l'avons touchée de nos mains. »* (1 Jn 1 :1 NFC). C'est tout à fait autre chose que de lire ou que d'entendre déclamer une loi.

Oui, la Bonne Nouvelle de l'Evangile s'appuie sur une révélation écrite, mais elle dépend surtout d'une transmission vécue, incarnée, passée de témoin en témoin depuis ceux qui ont vu et touché Jésus-Christ en personne et dont la vie a été transformée en conséquence. On voit également cette priorité du vécu par rapport à l'écrit dans la deuxième lettre de Pierre : *« 16En effet, ce n'est pas avec des histoires fausses et compliquées que nous vous avons fait connaître la venue puissante de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais nous l'avons vu de nos yeux, lui, dans toute sa grandeur. 17Oui, il a reçu honneur et gloire de Dieu le Père, au moment où la voix de ce Dieu puissant a dit : « Celui-ci est mon Fils très aimé, c'est lui que j'ai choisi avec joie. » 18Cette voix est venue du ciel, nous l'avons entendue nous-mêmes quand nous étions avec Jésus sur la montagne sainte. 19De plus, nous avons la parole des prophètes… »* (2 P 1 :16-19 PDV).

En « se faisant chair », la Parole de Dieu apporte cette dimension dynamique, vécue, relationnelle à notre rapport avec Dieu. Cette démarche est certainement importante aux yeux de Dieu, autrement il ne se serait sans doute pas donné la peine. Comment imaginer à quel point le Fils a dû se limiter, se restreindre, adapter sa pensée et son langage pour revêtir un corps humain – et non pas un corps adulte directement mais d'abord un embryon, un bébé, un enfant – afin de communiquer avec nous d'une façon intime et intelligible ?

Et si aux yeux de Dieu cela vaut la peine, c'est qu'il doit y avoir une importance à ce qui se vit dans notre humanité, dans notre corps, dans notre chair. Dieu n'a pas fait de podcast, il n'a pas fait de visio, il n'est pas resté en télétravail, il est venu *« chez les siens »*. Je pense que si Dieu a fait ainsi c'est pour souligner à quel point la bonne nouvelle de l'Evangile est destinée à toucher chaque aspect de notre vie. Tout comme le Fils, la Parole de Dieu, a été fait chair, Dieu veut sa parole vivante se fasse chair aussi en *nous*, dans tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Pour mieux comprendre, prenons encore quelques versets d'un autre livre de Jean, l'Apocalypse. C'est un livre très imagé, rempli de

visions, qui reprend beaucoup de thèmes des livres de l'Ancien testament. Dans l'une de mes images préférées, un ange demande à Jean de prendre et puis de manger un livre : *« Il me dit : « Prends-le et mange-le. Il sera amer pour ton ventre, mais dans ta bouche, il sera doux comme du miel. » 10Je prends le petit livre de la main de l'ange et je le mange. Dans ma bouche, il est doux comme du miel. Mais quand je l'ai mangé, il devient amer pour mon ventre. »* (Ap. 10 :9-10)

Cette image renvoie à un passage dans le prophète Ezéchiel (Ezk 3 :1-3) où de la même façon Ezéchiel doit manger un livre offert par un ange. Pour Ezéchiel aussi le goût dans sa bouche est comme du miel, mais pour lui la vision s'arrête là, alors que pour Jean, nous avons aussi le récit de la digestion bien plus difficile ! Le danger pour nous aujourd'hui c'est de recevoir la parole de Dieu, de nous en délecter même, mais d'en rester là, de regarder au loin au lieu de l'intégrer dans qui nous sommes. Ce serait comme dans l'image de la semence tombée sur le sol pierreux dans la parabole du semeur : *« 20Le sol plein de pierres, ce sont les gens qui entendent la Parole, et qui la reçoivent aussitôt avec joie. 21Mais la Parole n'a pas de racines en eux, ils changent facilement d'avis. Alors, quand il y a une difficulté, ou quand on les fait souffrir à cause de la Parole, ils abandonnent tout de suite. »* (Mt 13 :21-22).

C'est un danger d'autant plus présent à notre époque où l'image, le paraître ou même la parole désincarnée est souvent bien plus importante que la substance, le fond, y compris lorsque la parole ou l'image sont chrétiennes. Il est facile de sauter l'étape de l'intégration de la parole en nous de sorte qu'au lieu d'être quelque chose qu'on peut prendre ou laisser nous nous l'approprions, nous la digérons pour que cela devient une partie de nous-mêmes, tout comme la nourriture qu'on mange finit par construire nos organes, nos membres, notre sang et notre chair.

Et puis je ne sais pas si vous l'avez remarqué, il est difficile de se séparer de son corps, il vous suit partout ! Lorsque la Parole a été faite chair dans le personne de Jésus-Christ Jean dit *« elle a habité parmi nous »* (v14). Jésus n'était pas juste auprès de ses disciples pour le sermon sur la montagne et quelques miracles, il a partagé toute sa vie avec eux durant quelques années. C'est dans tout son quotidien dans tous ses aspects que les disciples ont vu sa gloire et le fait qu'il était plein de grâce et de vérité.

Aujourd'hui, c'est par la personne de l'Esprit qui nous recevons la parole vivante de Dieu et le but de Dieu c'est que d'une manière semblable, elle fasse corps avec nous, elle devienne partie de nous-mêmes dans tout ce que nous sommes et à tout moment. Elle se révèle certes par nos propres paroles mais comme dans la vie de Jésus, elle se manifeste aussi par notre comportement, par nos priorités, par notre manière d'être les uns avec les autres.

La que Dieu a choisi de se révéler à nous, par la personne de son Fils devenu chair dans cet enfant dont nous célébrons la naissance ces jours-ci, nous parle déjà beaucoup de qui il est et de comment il veut nous aborder. Nous n'avons plus affaire avec la loi venue par Moïse mais à une rencontre avec la grâce et la vérité de Dieu que nous sommes appelés à accueillir à notre tour. Que nous sachions non seulement recevoir cette Parole mais aussi l'ingérer, la digérer, l'embarquer ; que nous sachions le faire non seulement le temps de cette grande fête qu'est Noël mais tous les jours et en tout temps.